

Vercors - Royans

Les crêtes du plateau de Presles

Sentier des Belvédères et crête des Blaches

Topo en partie conçu et rédigé par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos en haute définition sur pascal-sombardier.over-blog.com

Les falaises de Presles sont un des plus grands centres d'escalade d'Europe. Hautes de 200 à 300 m, elles ont été le théâtre de grandes épopées qui ont généré plus de 400 voies. La bande des Lyonnais conduite par Bruno Fara y fut la plus active, en rivalité avec celle des Grenoblois animée par moi-même à la fin des années 1970. Aujourd'hui, ces grandes voies sont un peu moins parcourues, en raison de la priorité donnée aux « couennes », où l'on recherche la difficulté pure sur de courtes distances. Mais au cours de cette balade suspendue au-dessus de l'univers vertical de Presles, on pourra tout de même y observer quelques cordées.

Dans la seconde partie, la crête des Blaches surplombe un vallon caché et offre quelques jolis promontoires. Ici, pas de grandes falaises sauf aux rochers des Nugues sur la fin, mais une petite sente taillée dans les buis. Le long de celle-ci, sur des pierres, des rochers ou des arbres, j'ai trouvé 5 ou 6 mystérieuses inscriptions à la peinture blanche à-demi effacées. Peut-être y en a-t-il plus ? Mais elles sont difficiles à voir. La première repérée fut la plus facile à déchiffrer et je l'ai notée ainsi :

« Nous nous levons avec ce très grand cri d'un homme dans le vent »

De retour, en tapant cette phrase sur internet, je m'aperçus qu'il s'agissait d'un extrait de Saint-John Perse, poète français du ^{xx}e siècle, qui écrit de nombreux textes en rapport avec la Résistance et un recueil intitulé « Vents », dont je reconnus sur une pierre une partie de ces lignes fameuses :

« C'étaient de très grands vents sur la terre des hommes - de très grands vents à l'œuvre parmi nous - qui nous chantaient l'horreur de vivre, et nous chantaient l'honneur de vivre, ah ! nous chantaient et nous chantaient au plus haut faite du péril, et sur les flûtes sauvages du malheur nous conduisaient, hommes nouveaux, à nos façons nouvelles. »



Accès et point de départ : rebord du plateau de Presles, sur la D 292 en venant de Pont-en-Royans ou de Choranche. Se garer sur le P1 des grimpeurs (817 m).

Dénivelé : environ 300 mètres, mais il s'agit essentiellement de traversées.

Difficulté : quelques passages au-dessus du vide ne conviendront pas aux personnes sujettes au vertige. Le passage de Léadine demande un peu de force dans les bras, même s'il est équipé maintenant

monte légèrement au début avant de filer à plat droit vers la crête. On arrive sur un promontoire impressionnant au bord de la falaise (au niveau de la voie de la Grotte pour les connaisseurs). Une trace accidentée dans les buis longe la crête et débouche au sommet du pilier du Souvenir, beau belvédère dégagé qui sert de décollage aux base-jumpers (905 m). Suivre vers le nord-est un lapiaz sur une trentaine de mètres. On retrouve une sente dans les buis sur la crête. Plus loin, elle tourne à l'est. 150 m après ce changement d'orientation, prendre à droite une trace qui descend sur une vire-balcon en terre au bord du vide. Après environ 60 m, elle remonte un talus herbeux et continue jusqu'à un renforcement de la falaise où elle tourne à gauche sur une corniche étroite et aérienne. On butte alors sous le petit ressaut de Léadine muni de troncs à clavettes. Après l'avoir surmonté, prendre à droite et encore à droite pour longer la crête. Dans un endroit dégagé où un sentier arrive de la gauche, descendre à droite sur une vire. La longer (triangle rouge sur un rocher au niveau d'une courte remontée, puis deux triangles rouges sur deux arbres entre lesquels il faut passer pour redescendre). On passe ainsi sous la barre sommitale du sommet coté 933 m sur IGN. À son aplomb, descendre franchement vers une petite terrasse rocheuse au bord du vide. Continuer à traverser, puis descendre à nouveau (attention, virage à angle droit. Bien repérer les cairns en contrebas. Une mauvaise trace qui part droit dans les ronces et les buis induit en erreur). On trouve là une autre terrasse rocheuse plus grande à gauche de laquelle le chemin part sur un mur. Le sentier devient alors meilleur et s'engage dans la forêt en direction du nord. Le champ à droite au bord de la falaise étant une propriété privée farouchement défendue par une multitude de panneaux (1), on devra rester sur le chemin, lequel rejoint rapidement la route du Charmeil. Là, on a 2 possibilités :

- (version courte) Suivre cette route à gauche sur 800 m jusqu'à une piste qui part à gauche avant le grand virage en direction de Presles. Après 100 m sur cette piste, tourner franchement à droite sur une autre piste qui mène directement à la route non loin du P1.
- Poursuivre par Presles et la crête des Blaches. Pour cela, il ne faut suivre la route que sur 150 m et tourner à droite sur un large sentier balisé rouge et jaune. On arrive ainsi en 20 mn au village de Presles (863 m). 50 m après l'auberge, tourner à gauche direction « Serre-Cocu ». Le sentier monte bien jusqu'à la ferme de Ritanpan (volets vert clair) que l'on laisse à droite avant d'arriver à un grand replat avec un panneau indiquant un belvédère à 200 m. Il s'agit en fait du Serre-Cocu (1007 m) où l'on peut faire un rapide aller-retour. Revenu au replat, il faut retourner sur ses pas sur 50 m et prendre une piste plein sud sur une centaine de mètres, après quoi on rejoint un grand champ à droite. Le traverser en restant à droite et remonter en face pour prendre pied sur la crête des Blaches. Il ne reste qu'à la suivre par une petite sente bien tracée dans les buis. Elle évite des zones chaotiques en descendant parfois quelques mètres sur la gauche (notamment au niveau d'une ligne électrique qui descend sur les Arnaux), mais revient toujours sur la crête. Plusieurs promontoires dominant joliment la combe aux Arnaux au-dessus de falaises de plus en plus hautes. Le final peu avant le point culminant (922 m) qui surplombe les Nugues est plus dégagé et le vide plus présent. Après une antenne, quitter la crête pour un sentier à gauche qui va dans un champ ovale. Prendre la piste légèrement remontante en face. Elle descend ensuite au gîte de Gazon, non loin du P1.

1 – Le sentier des Belvédères pourrait continuer par ce champ et une vire jusqu'au sud du gîte du Penon, et certains le font ainsi, mais à leurs risques et périls...